

Histoire de la salle Antoine-Verchère

Le 23 avril 1933, Meyrin est en fête : on inaugure en grande pompe la salle communale, qui ne porte pas encore le nom d'Antoine Verchère. Elle vient remplacer la petite salle modulable du rez-de-chaussée de la mairie-école de 1906 dans laquelle est installée aujourd'hui une boulangerie-tea-room (299, route de Meyrin) et qui ne répondait plus aux besoins d'un Meyrin comptant alors 1709 habitants, soit près de 1000 de plus qu'en 1906. Le démontage de la paroi amovible qui la séparait de la classe d'école enfantine permettait d'agrandir la salle pour accueillir réunions des sociétés, répétitions, pièces de théâtre et bals.

Emplacement central

La construction de la salle communale est votée par le Conseil municipal dans sa séance du 23 juin 1930 et les travaux sont confiés à Jules Dumont, architecte meyrinois et également membre de ce même conseil. Un premier projet prévoyait simplement un agrandissement de la salle de réunion de l'époque par l'ajout d'une extension à la mairie qui aurait uniquement accueilli une scène. Un deuxième projet proposait d'accoler la nouvelle salle directement au bâtiment de la mairie. Finalement, c'est la solution d'un bâtiment indépendant qui est retenue. Construite à l'emplacement d'un terrain en herbe, la nouvelle salle est idéalement située dans l'alignement de l'église et de la mairie, au cœur du village, et non loin de l'école primaire, l'actuelle Maison Vaudagne, pour laquelle elle sert de salle de gymnastique. Le coût de la construction, 100'000.- CHF, est conséquent pour la Commune, de surcroît dans une période économique troublée, conséquence de la crise de 1929. Meyrin peut compter sur une aide du Canton pour son volet salle de gymnastique.

Intérieur décoré

La majorité des travaux sont exécutés par l'entreprise de construction meyrinoise Louis Néri. Une partie du décor intérieur d'origine a aujourd'hui disparu. Entre chacune des fenêtres étaient peintes les armoiries des communes de la rive droite. Au-dessus de la porte figuraient les écussons de Genève et de la Suisse alors que les armoiries de Meyrin se trouvaient au-dessus de la scène. Seules ces dernières sont toujours visibles. La salle comprenait également des installations pour la gymnastique, notamment des espaliers. Avec sa voûte, y compris pour le plafond de la scène, l'intérieur présente quelques similitudes avec la salle communale de Plainpalais. Une buvette se trouve au sous-sol et sert aussi de salle pour les sociétés. Un endroit permet d'entreposer à l'abri les instruments de la musique municipale.

Meyrin en fête

L'inauguration a lieu le dimanche 23 avril 1933. A midi, un banquet dans la buvette située sous la salle réunissant 60 invités, dont 3 conseillers d'Etat et les maires des communes avoisinantes, ouvre les festivités. A 15h00, un cortège composé des autorités, de la fanfare et des enfants des écoles s'ébranle sur la place du village. Suit l'inauguration proprement dite dans la salle, avec couper du ruban, discours des autorités, intermèdes de la fanfare et chant patriotique par les élèves de l'école de Cointrin. Le soir, le public muni de billets peut assister au premier spectacle joué dans la nouvelle salle : une revue intitulée « On M'eyrin...te », écrite par le secrétaire de mairie et instituteur Jean Lagier. Sur un ton

patriotique, elle évoque le passé, le présent et l'avenir de Meyrin, non sans égratigner le maire. Un grand nombre de Meyrinoises et Meyrinois se sont investis dans ce spectacle amateur comptant 25 acteurs, 18 figurants, 15 musiciens issus de la fanfare municipale et 40 choristes. Un événement pour le village de Meyrin qui a dû marquer les esprits, créer et renforcer les liens entre habitants et sociétés.



Inauguration de la salle communale le 23 avril 1933. Charnaux Frères. ACM, PA-09



Affiche pour l'inauguration, ACM, C.5.7

Un deuxième week-end de festivités

Les festivités se poursuivent le week-end suivant avec une kermesse dans la nouvelle salle dont les bénéfices sont destinés à financer les décors de scène, aujourd'hui disparus, et les chaises. Stands de poterie, de vannerie, d'alimentation, jeux et tombola sont au programme, de même qu'un bal avec entrée payante pour les hommes et une deuxième représentation de la revue « On M'eyrin...te ». Un mois plus tard, la salle accueille une manifestation d'envergure, la fête de la fédération musicale genevoise, qui rassemble les fanfares et

chorales de tout le canton. Au fil du temps, concerts (essentiellement par les sociétés communales), projections cinématographiques, conférences, bals et cérémonies des Promotions s'y déroulent. Jusqu'à la construction de la Cité dans les années 60, avec la salle de cinéma Cosmos et l'aula de l'école des Boudines, la salle Verchère est la seule salle de Meyrin pouvant accueillir des manifestations.

Nouveau nom

En 1982, la salle communale prend le nom de salle Antoine-Verchère, en raison de sa proximité avec le chemin Antoine-Verchère. Isaac-Antoine Verchère (1827-1916) était professeur d'histoire et de philosophie au Collège Calvin et député au Grand conseil (1862-1874) qu'il présida en 1869 et 1870. Il habitait Meyrin depuis son mariage avec Emilie Marcinhes, dont le père Moïse avait été maire de Meyrin. Antoine Verchère a joué un rôle de mécène pour Meyrin, en finançant un appartement pour servir d'asile de nuit ou encore en faisant un legs en faveur du fonds des pauvres de la commune. Son intérêt pour l'histoire l'a amené à publier en 1892 un ouvrage sur l'histoire de Meyrin, *Episodes de la Révolution française à Meyrin*. La salle Verchère a été rénovée à la fin des années 2000.



Intérieur de la salle Antoine-Verchère en 2014. Photo Laurent Barlier

Sources :

PV du Conseil municipal (23.04.1930 et 23.06.1930)

Journal de Genève (24.04.1933 et 30.04.1933)